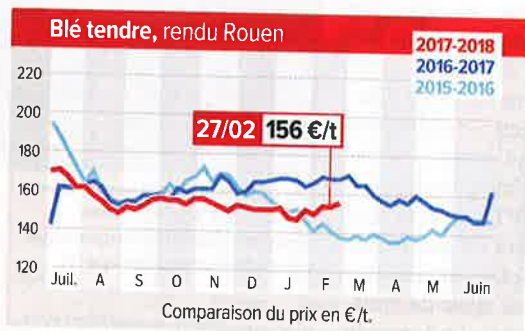


## BLÉ Petite envolée d'origine climatique

Les prix français du blé ont enfin décollé avec une semaine de retard sur le marché mondial. En cause : le temps sec qui domine toujours dans la région de production du blé d'hiver aux États-Unis, ainsi que la vague de froid qui s'est installée sur l'Europe. La très forte demande en blés russes fait aussi grimper les prix. Le Fob Novorossiysk est monté à 203 \$/t, un niveau jamais atteint depuis mai 2015, fait remarquer le cabinet Agritel.

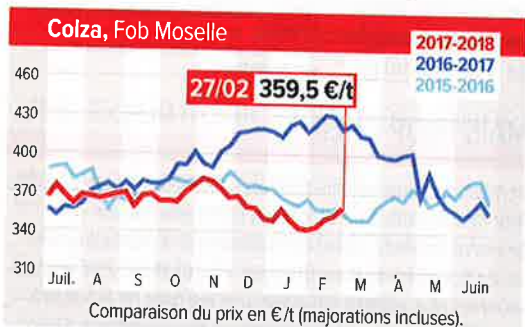
Le repli de la parité euro-dollar cette semaine a également permis un soutien des prix européens. Les cours du blé ont ainsi franchi la barre des 170 €/t sur l'échéance septembre 2018 d'Euronext. Le rendu Rouen a gagné 2 €/t depuis la semaine dernière, à 156 €/t.



## COLZA La hausse se poursuit

Les prix du colza ont encore évolué à la hausse pour la quatrième semaine consécutive. La révision à la baisse de la production de soja en Argentine en raison du temps très sec pèse sur les cours des oléagineux, tout comme la hausse des cours de l'huile de palme à la Bourse de Kuala Lumpur.

Sur le bassin de la mer Noire, les températures ont chuté entre -15 et -20 °C. Dans certaines régions d'Ukraine où la neige n'est pas présente, les dégâts seront à évaluer à la reprise de la croissance des plantes. Le Fob Moselle montait cette semaine de 6 €/t, à 359,50 €/t, tandis que le contrat de mai 2018 sur Euronext progressait de 5 €/t, à 358,75 €/t.



### BLÉ

**-20 %**

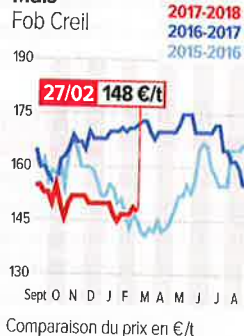
C'est le retard des exportations européennes de blé par rapport à l'an dernier. Selon les chiffres de la DG Agri au 21 février, l'UE a exporté 14,2 millions de tonnes (Mt) contre 17,8 Mt à la même date l'année passée. Les exportations européennes sont fortement concurrencées par la mer Noire, comme en atteste le dernier achat par l'Égypte de 120 000 t de blé russe.

### MAÏS REGAIN DE COMPÉTITIVITÉ

Grâce à la baisse de l'euro, le maïs français a regagné cette semaine un peu de compétitivité dans l'Union européenne. Les prix ont peu varié en euros mais ont cédé 3 \$/t, indique le cabinet Tallage.

Les premières récoltes en Argentine confirment des rendements inférieurs aux attentes. La Bourse aux céréales de Buenos Aires revoit ses prévisions de production à 37 millions de tonnes (Mt), soit - 2 Mt par rapport à la semaine passée. « La Bourse du Commerce de Rosario table, elle, sur 35 Mt... », précise l'AGPM.

### Maïs



### L'ANALYSTE

#### PHILIPPE EVEILLARD

DIRECTEUR AGRICULTURE, ENVIRONNEMENT ET STATISTIQUES DE L'UNIFA



UNIFA

### « Phosphore et potassium repartent à la hausse »

« Les livraisons d'engrais à fin décembre sont en avance par rapport à la moyenne des trois dernières campagnes. Parmi les explications, les prix tendus à la hausse, notamment pour les engrais azotés et phosphatés, qui ont décidé les acheteurs. Malgré une hausse de 6 % en azote par rapport à la moyenne des trois dernières campagnes, l'Unifa (Union des industries de la fertilisation) prévoit une relative stabilité sur cet élément. Mais pour le phosphore et le potassium, elle s'attend à une réelle hausse. À fin décembre, ces deux éléments enregistrent déjà des progressions respectives de 9 % et de 11 %. Pour l'Unifa, ces données sont d'autant plus remarquables que les prix des céréales restent très déprimés, y compris sur les marchés à terme. On peut sans doute l'attribuer à la perception du risque agronomique lié à la baisse des réserves du sol constamment rappelé par les communications. D'ailleurs, les analyses de terre sont elles aussi à la hausse, ce qui confirme que le raisonnement agronomique n'a pas disparu. L'Unifa reste cependant surprise par la diminution des livraisons de soufre (- 6 %). Elle rappelle que les sulfates sont très solubles dans l'eau et que 2018 est une année à risque. Elle s'attend donc à une reprise pour cet élément. »

### ALIMENTATION ANIMALE

#### LA HAUSSE SE POURSUIT

Le tourteau de soja enregistre encore la semaine dernière une hausse, gagnant 13 \$/t à Chicago, et 3,50 €/t à Montoir. « Le climat argentin est bien sûr la cause de cette hausse », analyse le cabinet Tallage. Les prix atteignaient vendredi 23 février 370 €/t sur le rapproché à Montoir, « un niveau qui remet en cause l'attractivité des protéines des tourteaux, ce qui devrait freiner la demande de la part des fabricants d'aliments à court terme ».

#### Tourteau de soja à Lorient/Montoir



### FRUITS ET LÉGUMES

#### Tendance haussière

Les vacances scolaires restent un facteur limitant pour les ventes. Toutefois, si le froid a pu impacter la disponibilité de produits, le commerce s'est réactivé, notamment pour la carotte et le poireau. Une valorisation des prix est attendue sur ces légumes comme sur le chou-fleur.

#### Fermeté en fruit

Un déstockage satisfaisant est à noter en pomme comme en poire, notamment en Conférence. En pomme, la campagne va se recentrer sur le marché intérieur. En Conférence, les prix remontent doucement.